

# THEORIE de L'A.C.T.E.

Professeur Georges Fawcett  
président du CHECC

Lad'AM  
Editions

A.C.T.E. Performant

Exemplaire RN000

*Allons-y, il est temps...*

Rudolph Valentino, *Métaphysique des lamentations renversées*, Plomb, 23 août 1925



## Théorie de A.C.T.E.

### Actions Culturelles Terroristes Eutrophiques

Ecrire un livre est une chose, le publier en est une autre. Mais ne pas publier, ni même essayer de le faire, relève d'une folie douce mais prometteuse et porteuse d'une réjouissance collective. Excellent garde-fou contre ce qui pourrait être le pire désagrément pour un auteur d'expressions culturelles et/ou artistiques : se prendre au sérieux. La contrainte qu'exerce le système de l'édition mène inévitablement vers ce sérieux, il suffit pour s'en convaincre de regarder les émissions culturelles à la télévision. Oui, je sais, « émission culturelle à la télévision » est une expression convenue dont la force comique excède de loin celle de la bêtise qui, elle, s'est libérée ces dernières années. Nous sommes entrés dans les années de l'inculturation, de la défaillance de l'éducation et de l'émergence d'un nouvel obscurantisme qui prend ses racines dans l'échec des systèmes économiques – du libéralisme – face à la démographie mondiale. Les pauvres sont de plus en plus nombreux, et les riches aussi, dans la même proportion. S'installent des dynasties d'héritiers en possession d'un grand nombre de milliers d'euros ou de dollars, en quantité inversement proportionnelle à leur nombre de neurones. Des pans entiers de nos sociétés sont laissés à l'abandon, dans les cités ou aux abords des décharges publiques où séjournent ceux que nous nommons actuellement les « Roms » sans trop savoir d'ailleurs qui sont ces gens, ce qu'ils cherchent, ce qu'ils vivent, d'où ils viennent et moins encore où ils vont. Certains de nos chefs, qui les ont désignés comme boucs émissaires à des fins électorales, savent où ils « devraient » aller : ailleurs...

J'ose ici affirmer mon ignorance sur ce que nous pourrions faire pour eux. Les mots peuvent changer le monde, paraît-il, mais pas les miens, je le sais bien. A l'heure de la déchéance des droits de l'homme – et de la femme (puisque, actuellement, un Etat a décidé de lapider une femme, mais peut-être que non, car aux dernières nouvelles elle ne pourrait être « que » pendue, dans un but humanitaire) - mener une action culturelle gratuite (dans tous les sens du terme) peut sembler bien vain et infructueux... Je vous prie de bien vouloir m'excuser pour cette colère passagère, mais mon clavier se réjouit (et se marre) de me voir dans cet état...

Toutefois, ne rien faire n'étant pas possible, il nous faut nous résoudre à ménager notre pessimisme tout en partageant notre joyeuse prétention ludique à échanger – physiquement - avec des inconnus nos patrimoines de réflexions, de colères et d'émotions.

Après avoir inventé La Base, ses Apostilles, Satellites et Systèmes, qui relèvent de l'expérience littéraire, nous voici prêts à nous dévoiler partiellement en initiant des actions que nous allons détailler ici.

Rien ne laissait à penser, il y a quelque temps encore, qu'une expérience solitaire puisse évoluer vers une aventure collective.

Voici donc en guise d'avant-propos un élément fortement réjouissant.

Dans la sphère littéraire et artistique, rien ne semble vouloir troubler les mécanismes bien huilés qui mènent d'un auteur à un lecteur, lesquels sont tous deux cibles des « intermédiaires » dans un système qui se veut ouvertement marchand : l'auteur – ou l'artiste – est « découvert », produit et dispersé dans les magasins, sites géographiques ou numériques.

Tout est au mieux dans le meilleur des mondes. Mais ce « meilleur des mondes » là, fige la création en postulant sur les goûts du public, voire en les façonnant de manière artificielle – l'usage outrancier du mot « culte » en guise d'argument de vente en est un assez bon exemple.

Cependant, rien ne nous empêche de laminer ce paradigme, c'est pour cela que Lad'AM invite les littérateurs, les artistes, les musiciens, libérés de leurs auto-censures, prêts à jouer avec nous dans les empilements de degrés, dans les mises en abîmes, en contraintes, en vertiges, pour créer cette œuvre collective autour de Bases nouvelles, une œuvre en Systèmes bien disposés à se libérer, à devenir autonomes, à nous échapper...

Voici donc la proposition :

Déposer des éléments de la Base dans des endroits incongrus, comme les toilettes de lieux culturels, théâtre, bibliothèque, etc. Pour les toilettes le Satellite 8 du Système 1, « Apologie du Mou » nous a paru tout à fait approprié. Ces « abandons » seront filmés, photographiés et figureront sur le site Internet de Lad'AM.

Mais, peut-on parler d'abandon ? non, bien sûr. Il n'y a pas de cible réelle, mais on ne peut parler d'abandon. Il s'agirait plutôt d'une sorte de vol à l'envers. Mais quel est l'inverse de « voler ». « Involer » est un peu approximatif – il signifierait « ne pas voler », alors qu'en l'occurrence nous apportons quelque chose. Qu'importe ! Involer sonne bien. Un « vol » devient un « invol » et l'ajout du « préfixe » « Base » ajoute à la sonorité et à la cohérence de l'action. Dans notre cas, nous ne volons pas, nous faisons un **Basinvol**...et nous devenons des Basinvoleurs.

Un **Basinvol** peut donc se faire sous deux formes :

1. **Basinvol** de toilettes
2. **Basinvol** de rayon

Le **Basinvol de rayons** se conjugue de la même manière que la **Basinvol de toilettes** mais le document est alors destiné aux rayons de bibliothèques et, pourquoi pas, aux rayons de librairies, même si l'objet n'est pas à vendre.

D'autres actions seront à entreprendre sous des formes diverses : jeu d'échecs vivant, lectures impromptues, etc.

Le tout étant filmé (les basinvoleurs sont parfois masqués), photographié, afin de conserver des témoignages de ces différentes actions.

Doit-on justifier ce passage à l'acte ?

Oui, disons qu'il s'agit là de détricoter des lignes et des lignes de notre belle cursive pour donner de l'épaisseur à l'écriture et du volume au langage.

Et aussi, d'offrir au hasard ce que nous ne pouvons – ou ne savons – transmettre à un tiers, à un proche.

Tenter un abandon volumineux à défaut d'une plate transmission.

Nous savons bien que nous ne sommes pas les premiers à initier ce type d'actions. Il existe déjà le *bookcrossing* et ses trois règles : 1. Lire un livre. 2. Enregistrer le livre. 3. Relâcher le livre.

Les BIP (Brigades d'intervention poétique) agissent fort également, des comédiens interviennent de façon impromptue dans les classes et les lieux publics pour dire des textes dans une mise en scène burlesque...puis repartent sans aucun commentaire.

Le **Basinvol** s'inscrit dans cette lignée.

Les termes :

Actions

Culturelles

Terroristes : abus de langage fort utilisé par les temps qui courent, un suspect, une sale tête, un étranger sont parfois qualifiés de « terroristes ». Les grecs anciens disaient « barbares ». Les glissements sémantiques ont parfois des origines politiques douteuses.

Eutrophiques : Lou Vicemka m'a menacé des pires représailles possibles si je n'utilisais pas ce terme. J'ai donc plié et me suis soumis. Un acte barbare. Non pardon : terroriste.. !

Le jeu

On peut, sans limite, camoufler sous d'épaisses couches de théorisation de l'enjeu, la réalité d'une expérience nouvelle ou renouvelée, il n'en reste pas moins vrai qu'en adultes construits et lucides, nos comportements vaquent et oscillent entre le plaisir d'une réalité qui procure autonomie et satisfaction et la noirceur de cette même réalité que nous allons maquiller pour lui assurer un devenir en adéquation avec nos désirs. C'est cela même l'essence du jeu quand on a perdu l'âge légal de jouer.

Curieusement, au jeu des « gendarmes et des voleurs », lorsque j'étais enfant (il y a trois semaines encore), personne ne voulait tenir le rôle du gendarme. Le gendarme a mauvaise presse dans les cours de récré. Le cinéma américain du XXI<sup>e</sup> siècle tente de le réhabiliter dans des blockbusters si peu crédibles qu'ils rendent vraisemblable mon jeu d'acteur de Zorro, montant son fidèle Tornado et taillant en pièce des soldats obèses et demeurés.

Inutile donc de finauser sans fin et de gloser à qui mieux mieux sur le sens de nos actions, elles ne sont ni sérieuses ni dilettantes, ni joyeuses ni désespérées, elles sont comprises dans le prix d'un ensemble pertinent, elles sont la valeur ajoutée et immodeste d'une expérience de littérateurs pris à leur propre jeu.

*Par la mise en place d'un artifice dont, bizarrement, la connaissance n'entame pas l'émotion qui l'accompagne, l'illusion volontaire du jeu se présente, en vérité, comme la façon que l'homme a trouvée de savoir à quel moment il prend des vessies pour des lanternes, ses désirs et ses craintes pour des réalités. Loin d'être une façon de s'abstraire du réel, le jeu développe le talent de tourner en dérision tous les symptômes de la difficulté de vivre.*

*Telle est la différence entre le rêve et le jeu : dans l'obscurité, le rêve adhère à ce qu'il croit percevoir, tandis que le jeu mime, en toute clairvoyance, ce qu'il sait imaginer.<sup>1</sup>*

Les règles de « nos jeux » étant ainsi aussi faiblement posées, elles sont extensibles et ouvertes à l'imagination et à l'imaginaire de chacun.

Les contributeurs de La Base seront peut-être les acteurs du jeu, d'autres enrichiront l'ensemble de leurs séquences personnelles, le cercle s'agrandira, une marée d'équinoxe pourrait étendre le concept de ce jeu jusqu'au « jeu hypertexte ».

---

<sup>1</sup> Raphaël Enthoven, *Le jeu*, in Philosophie Magazine, numéro 42, septembre 2010

Le jeu numérique ne se limite pas au jeu vidéo commercial ni à l'usage immodéré de bases de données, il peut s'astreindre au jeu de perles de verre, au boulier mécanique jeté en l'air jusqu'à ce que les jetons s'explorent au sol et confient leurs destinées au hasard.

Professeur Georges Fawcett, 7 novembre 2010

Pour Lad'AM Editions

[www.ladam.eu](http://www.ladam.eu)

[la\\_base@voila.fr](mailto:la_base@voila.fr)

Pour de plus amples informations concernant la cyberlittérature hypertexte

cf. S1Sat10 « *Hypertexte* », Lad'AM Editions, Angel Michaud, 2011